



Crime à Rebecq !

Primaëlle Vertenoëil

Le moins qu'on puisse dire, c'est que *Le jour du tiramisù*, le polar de Sarah Berti, affiche explicitement un ancrage géographique et linguistique bien de chez nous. C'est d'ailleurs cette saveur belgo-italienne tout à fait typique qui fait le charme de cet ouvrage : « Chez les Dallavera, le dimanche était sacré. Et même si Tiziana aurait cent fois préféré passer ce jour de congé au calme, enroulée dans une couette devant des séries télévisées à l'eau de rose en mangeant des melo-cakes, par exemple [...], elle n'avait jamais osé manquer le repas du dimanche chez Nonna Teresa. »

L'héroïne principale, Tiziana Dallavera, jeune diplômée de l'école de police, est en charge d'une sombre affaire : le meurtre présumé

de Tristan Delsenne, un adolescent de dix-neuf ans, dont le corps a été retrouvé dans les eaux de la Senne, un dimanche matin. Que s'est-il passé le vendredi soir à « la soirée des rhétos » ? Quel est le secret d'Ambre, Nora, Louise et Cilia, les filles du C.L.A.N. ? Que signifie le comportement d'Ettore ? Avec comme toile de fond, l'athénée de Rebecq et ses mystères, Tiziana enquête, aidée tant bien que mal par les proches et les amis de Tristan. Nourri par les héros d'innombrables séries américaines contemporaines, cet attachant personnage n'en oublie pas pour autant les figures policières emblématiques de la littérature française, comme Violette Retancourt, mise en scène par Fred Vargas. L'intrigue est

ainsi bien menée, sans invraisemblance, ni contradictions. Elle est aussi animée par une galerie de personnages savoureux : une Nonna possessive, un frère surdoué, une nymphette égocentrique, ou un commissaire débonnaire. Si cette première enquête policière tient correctement la route, le plus dur reste à venir pour Sarah Berti : affirmer son personnage comme un vrai héros policier, digne des Maigret et autre Hercule Poirot !

Sarah BERTI, *Le jour du tiramisù*, Avin, Luce Wilquin, 2013, 232 p., 20 €